Zeitschrift: Schweizerische numismatische Rundschau = Revue suisse de numismatique = Rivista svizzera di numismatica

Herausgeber: Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 84 (2005)

Buchbesprechung: Monnaies et circulation monétaire à Toulouse sous l'Empire romain (Ier-Ve siècle) [Vincent Geneviève]

Autor: Auberson, Anne-Francine

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Vincent Geneviève

Monnaies et circulation monétaire à Toulouse sous l'Empire romain (Ier-Ve siècle)

Musée Saint-Raymond, Musée des Antiques de Toulouse, 2000
212 p.; ISBN 2-909454-13-4

L'ouvrage, tout en couleurs, est d'une présentation agréable, variée et largement illustrée; le texte, rédigé dans un style sobre et concis, est bien structuré et aéré par des tableaux récapitulatifs; les petites colonnes extérieures sont utilisées pour les légendes de figures et agrémentées de photographies de monnaies.

Cette publication se divise, après l'introduction, en deux grandes parties: la première aborde la circulation monétaire, la seconde le catalogue des 1726 monnaies et objets monétiformes analysés et conservés au musée Saint-Raymond. Deux bibliographies complètent l'ensemble, l'une rattachée au catalogue, l'autre, plus générale, prenant place en fin de volume. Enfin, un florilège de 224 pièces représentatives de chaque période monétaire est illustré dans les planches et tout au long de l'ouvrage, chaque chapitre étant initié et clos par une figure pleine page.

En introduction, l'auteur débute par un exposé clair et synthétique sur le contexte archéologique général de Toulouse et l'historique des recherches, entreprises au bénéfice d'une nouvelle politique urbanistique qui favorisa les fouilles importantes dans la ville. Deux cartes situent l'emplacement des vestiges d'une part, des interventions archéologiques d'autre part. L'auteur conclut par une présentation générale du sujet de la publication, à savoir l'étude et les caractéristiques de la circulation monétaire à Toulouse entre la période pré-augustéenne et le début du Ve siècle sur la base de l'analyse des 1726 monnaies presque exclusivement issues de fouilles récentes menées entre 1986 et 1997; enfin, il propose de s'interroger sur le rôle de *Tolosa* au niveau régional et, plus largement, dans l'Empire romain.

Le livre premier, divisé en quatre grands chapitres, suit la logique des périodes communément traitées pour l'histoire numismatique romaine: l'époque pré-romaine, le Haut-Empire, le IIIe siècle et les IVe/Ve siècles.

Avec seulement 13 exemplaires, les monnaies pré-augustéennes illustrent les impacts que la réforme monétaire d'Auguste a dû avoir dans cette nouvelle cité.

Le chapitre consacré au Haut Empire, soit la période d'Auguste à Commode, présente 277 monnaies, parmi lesquelles 218 ont pu être identifiées et 59 sont restées frustes. Les découvertes du Ier siècle – majoritairement des bronzes – issues des divers sites toulousains confirment ce qui a pu être constaté sur bon nombre de sites en Gaule et en Germanie: pour le début du siècle, l'as constitue la majorité des trouvailles, alors que dès les Antonins, c'est le sesterce qui connaît son apogée. La pratique du fractionnement des monnaies – surtout des as Nîmois –, inhérente à une demande accrue de petits numéraires pour les besoins des échanges dus à l'urbanisation des cités est également avérée à Toulouse. Le contremarquage, fait monétaire typique de la période augusto-tibérienne dans tout le monde romain, y

est aussi attesté. La présence de copies claudiennes découle également du développement des circuits commerciaux.

La période traitée dans le chapitre «Le IIIe siècle» est comprise entre le règne de Septime Sévère, dès 193, et la fin de la seconde tétrarchie, en 306/307. L'ensemble des 266 monnaies représente 15,41% du corpus monétaire de Toulouse et est abordé selon les trois phases communément traitées: des Sévères à Gallien, l'Empire Gaulois, de la réforme d'Aurélien à la mort de Constance Chlore.

Pour la première période, l'auteur met en avant la raréfaction des nouvelles frappes, tout en soulignant que le terme «pénurie monétaire» est inapproprié si l'on compare le volume d'émissions annuelles, qui chute, à Toulouse, de 0,62 pour le IIe siècle à 0,19 monnaie pour cette première moitié du IIIe siècle. Cette proportion, de trois à un, s'apparente à celle relevée à Marseille ou à Saint-Bertrand-de-Comminges alors qu'ailleurs en Gaule, et surtout au Nord, on observe un stock monétaire divisé par dix ou même par douze. L'auteur arrive donc à la conclusion que la circulation locale continue d'être approvisionnée.

La deuxième période voit le monnayage d'antoniniens officiels et imités des empereurs légitimes et des usurpateurs. Selon les termes de l'auteur, et malgré une forte proportion de monnaies indéterminables (41 monnaies représentant 17% du corpus), les 200 monnaies identifiables s'inscrivent «dans un schéma cohérent et exploitable» par comparaison notamment aux données observées à Saint-Bertrand-de-Comminges. Les 132 imitations locales concernent pour une part Claude II (3 exemplaires) et les DIVO CLAVDIO (27), d'autre part les empereurs gaulois (78) et enfin les indéterminés, empereurs officiels ou usurpateurs (24). L'auteur a repris les classifications classiques par empereur, et, pour les imitations, celle de la chronologie de G. Elmer, en tenant compte des modifications apportées par des études postérieures, notamment celle concernant le trésor de Sainte-Pallaye. Quant à l'analyse des revers, elle souligne des caractéristiques classiques telles que l'occurrence préférentielle des revers Virtus et Invictus pour Victorin, Pax, Hilaritas et Salus pour Tétricus I et les hybrides au type Pax et Salus emprunté au monnayage de Tétricus I pour Tétricus II. Les types à l'autel allumé et les types à l'aigle des DIVO CLAVDIO se montent à une proportion de deux tiers/un tiers, une nouvelle fois identique à celle observée à Saint-Bertrand-de-Comminges.

Enfin, pour la période allant de 274 à 306/307, seules 9 émissions ont été répertoriées. Après un rapide inventaire des monnaies de cette période retrouvées çà et là dans la région soit isolément, soit dans des trésors, l'auteur parvient à la conclusion que, pour la Narbonnaise, les antoniniens officiels et surtout leurs imitations semblent avoir suffi à l'alimentation de la circulation monétaire à la fin du IIIe siècle et jusqu'au milieu du IVe siècle.

Dans le chapitre consacré au IVe siècle, l'auteur publie quelques monnaies rares et inédites dont les types n'apparaissent pas dans les corpus classiques. Il traite ensuite de la répartition des 861 émissions recueillies, de la circulation monétaire – incluant la trouvaille de la place Esquirol – et enfin des imitations locales.

À la suite du chapitre consacré à la répartition des trouvailles, présentée avant tout sous forme d'un tableau, une place importante est accordée à la discussion

de la circulation monétaire, abordée selon deux phases – de 307 à 348 et 348 à 408 – elles-mêmes subdivisées en deux périodes. En ce qui concerne l'approvisionnement du stock monétaire, l'analyse des trouvailles montre une tendance à une régionalisation de la circulation, caractérisée par une représentation majoritaire des productions des ateliers gaulois (avant tout Trèves et Lyon pour la première moitié du IVe siècle, puis Arles et Lyon pour la seconde moitié) et une apparition massive des émissions locales, notamment entre 348 et 364, où 60% des émissions sont des imitations. Le site de Saint-Bertrand-de-Comminges offre les caractéristiques analogues de régionalisation de la circulation monétaire, avec la même présence constante des productions italiques des ateliers de Rome et d'Aquilée.

Avec plus de 27% des monnaies du IVe siècle (235 monnaies), les imitations recueillies dans les fouilles toulousaines portent sur trois périodes monétaires distinctes: les monnayages de Constantin et ses fils, les frappes de Magnence et Décence et enfin les types de la *Reparatio Reipub* de la fin du IVe siècle. Les imitations, contemporaines ou non des monnaies officielles, répondent à un approvisionnement en numéraire que les ateliers officiels ne pouvaient pas assurer. Largement minoritaires ou au contraire majoritaires (jusqu'aux deux tiers du monnayage en circulation), elles ont joué à Toulouse le rôle d'appoint que les ateliers officiels n'assumaient plus.

Le commentaire des trouvailles du Ve siècle est très succinct, à l'image du nombre de monnaies (un petit bronze et un tremissis en or) et des informations à en tirer.

Le second livre est constitué exclusivement du catalogue, précédé d'une part d'un commentaire sur la conservation et d'autre part d'un avertissement audit catalogue.

Le commentaire sur la conservation et la restauration nous apprend que l'état général des monnaies est médiocre et que seules 30% d'entre elles ont pu être restaurées en laboratoire; les monnaies illustrées dans le catalogue sont donc admirablement choisies et photographiées et amènent à conclure à une excellente qualité des planches. Sous le titre «Elaboration du catalogue raisonné», l'auteur explique ses choix de présentation, de citation et de classement des monnaies, ce dernier ayant été réalisé selon le diamètre et non le poids, car, vu le faible nombre de monnaies restaurées – pour la plupart elles ne le sont d'ailleurs que partiellement –, les remarques concernant la métrologique n'auraient eu aucun sens.

On peut donc qualifier cette étude de «première publication d'envergure des monnaies de l'antique Toulouse». Bien que présentée de manière assez synthétique, cette publication exhaustive des 1726 monnaies de site apporte tous les enseignements scientifiques nécessaires au chercheur; elle fournit aux historiens et aux numismates une base de données comparative très précieuse pour l'étude de la circulation monétaire dans le monde romain et renouvelle notre connaissance de cette cité des confins de la Narbonnaise, véritable nœud routier entre Méditerranée et Aquitaine.

Un petit bémol néanmoins: on peut regretter que les cartes placées en introduction ne soient pas plus clairement légendées. De plus, une localisation plus précise des sites archéologiques avec une carte d'identité de chacun d'entre eux (nature,

caractéristiques, descriptif du matériel recueilli) aurait, du point de vue de l'archéologue, apporté un plus à cette publication remarquable s'il en est.

Anne-Francine Auberson
Service archéologique de l'État de Fribourg
Planche Supérieure 13
CH-1700 Fribourg